Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

**Band:** 84 (1975)

Heft: 1

**Artikel:** Face au Blocus

Autor: M.S.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-682947

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 29.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sur l'aéroport de Santa-Isabel, les avions qui établissaient le pont aérien vers le Biafra.

(Photo Vaterlaus/CICR)

# FACE AU BLOCUS

## Avant-propos

Publié en 1973 par l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales à Genève, la thèse de Monsieur Thierry Hentsch, FACE AU BLOCUS est «l'histoire d'un pont aérien»: celui que le CICR avait mis en place pour acheminer des secours lors du conflit Nigéria-Biafra. Dans la préface de l'ouvrage, Monsieur Jacques Freymond souligne combien «cette ,histoire' arrive à un moment opportun. Dans une période de tension où les conflits plus ou moins localisés se multiplient, la reconstitution s'impose des circonstances dans lesquelles une intervention humanitaire est née et s'est développée. L'historien doit faire son métier, établir les , faits' et les insérer dans un ensemble, situer les hommes.»

Cette opération de secours du CICR, la plus importante qu'il ait eu à organiser depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale, a servi de révélateur. En même temps que l'importance des services que peut rendre une telle institution, elle a mis ses limites en évidence. Et Monsieur Hentsch ne le cache pas: «Cette gigantesque entreprise de transport ne l'a pas seulement exposé avec une force peu coutumière au regard interrogateur, voire à l'humeur orageuse de l'opinion, mais elle a surtout contribué plus que toute autre à faire apparaître au grand jour la crise que traverse le Comité depuis une dizaine d'années et qui semble atteindre aujourd'hui un pallier décisif.»

Cet «essai de reconstitution historique» commence donc par une introduction sur le CICR et les origines du conflit nigérian, qui précède cinq grands chapitres correspondant aux phases de l'action. Tout d'abord, de décembre 1966 à novembre 1967, les secours préliminaires faisant partie de la «routine» du travail du CICR. Puis, de fin décembre 1967 à début avril 1968, les négociations du CICR avec les bélligérants pour essayer de

s'entendre sur l'acheminement des secours; ensuite, la phase culminante (mai à septembre 1968), où l'opinion publique se passionne pour le drame du Biafra et où un vaste dispositif de secours se met en place. Le quatrième chapitre est consacré au pont aérien, l'INALWA (International Airlift West Africa): les vols de nuit commencent en septembre 1968 pour s'interrompre brusquement en juin 1969, après qu'un avion du CICR a été abattu par la chasse nigériane. Quant au cinquième chapitre, il essaie de répondre à deux questions: «Pourquoi le CICR n'a-t-il pas repris ses vols de nuits ?» et «Les négociations pour l'ouverture des vols de jour avaient-elles des chances d'aboutir ?» La synthèse historique qui suit débouche sur les réflexions de l'auteur au sujet des principaux problèmes de cette intervention du CICR dans le Nigéria en guerre.

Le Professeur Hans Haug, Président de la Croix-Rouge suisse, analyse ci-après l'ouvrage de Monsieur Hentsch. M. S.